

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 11 (2019)
Heft: 2: Numérisation : quels défis et quelles chances pour les institutions?

Artikel: Le projet du réseau d'innovation national "Vieillir dans la société" : la technologie au service des personnes souffrant de démence
Autor: Nicole, Anne-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-885940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le projet du réseau d'innovation national «Vieillir dans la société»

La technologie au service des personnes souffrant de démence

Téléprésence, robots sociaux, technologies d'assistance... Des experts, réunis dans le cadre du réseau d'innovation national AGE-NT, ont développé une feuille de route technologique 2030. Objectif: dresser le profil des technologies les plus appropriées pour les personnes souffrant de démence.

Anne-Marie Nicole

«Quelles sont les technologies d'assistance adaptées aux personnes souffrant de troubles cognitifs et comment les intégrer à l'avenir dans leur environnement quotidien?», interroge Thomas Beer, professeur à la Haute école des sciences appliquées de St-Gall. C'est à un panel d'experts qu'il revient de répondre à ces questions, réunis au sein d'un centre de compétence en matière de démence, le Competence Center Dementia Care, créé dans le cadre du projet AGE-NT, le réseau d'innovation national «Vieillir dans la société».

Initié en 2017 pour une durée de quatre ans sur mandat de la Conférence suisse des hautes écoles, le réseau AGE-NT associe les principaux acteurs et spécialistes en matière de vieillesse, issus des milieux de la recherche, de la pratique, de la formation, de l'économie et de la société. L'objectif est de construire des ponts entre la science et la société, entre la recherche et la pratique, dans le but de favoriser le partage des connaissances autour de la vieillesse et de développer des approches novatrices et durables aptes à répondre aux enjeux du vieillissement démographique. Outre la diffusion de modèles existants, il s'agit de concevoir de nouvelles approches dans une démarche coordonnée et interdisciplinaire, en intégrant systé-

matiquement dans les travaux du réseau les personnes âgées, les milieux économiques et les institutions.

Le réseau AGE-NT concentre ses travaux sur quatre domaines clés en lien avec la vieillesse (voir l'encadré), parmi lesquels l'accompagnement des personnes vivant avec une démence. «L'objectif de ce pôle démence est de regrouper au niveau national les compétences de recherche multidisciplinaires en la matière et de promouvoir le développement des technologies centrées sur la personne», explique le professeur Thomas Beer, qui est aussi l'un des responsables du Competence Center Dementia Care. Il s'agit donc de développer des solutions d'avenir communes qui apportent une valeur ajoutée dans les soins aux personnes atteintes de démence.

Pour ce faire, les experts du pôle démence ont élaboré une feuille de route technologique à l'horizon 2030, destinée à évaluer les technologies d'assistance en termes d'ingénierie et du point de vue des soins. Il s'agit également d'analyser les effets et d'identifier les champs d'application des nouvelles formes technologiques d'assistance et de communication, que ce soit à domicile ou en institution, pour constater les potentiels d'inclusion dans l'accompagnement des personnes atteintes de démence et de leurs proches. Ce sont en premier lieu leurs besoins, leurs intérêts et leurs préférences qui orientent les réflexions des chercheurs.

Développer des approches novatrices et durables pour et avec les personnes concernées.

Un lieu de rencontre et de découverte

Un Future Dementia Care Lab est mis sur pied, à l'interface entre recherche et pratique, et qui servira aussi bien à la formation des étudiants qu'à l'information des personnes concernées, de leurs proches, des professionnels et de la population en général. Ce «lieu de rencontre», ainsi que le définit Thomas Beer, sera installé dès cet automne dans un appartement de

>>

quatre pièces loué en ville de St-Gall. Son ouverture est prévue courant 2020. Les dernières technologies d'assistance, la domotique, les robots sociaux, les dispositifs de téléprésence, les serious games, etc. y seront présentés. Les publics concernés et les étudiants pourront venir découvrir ces technologies, se familiariser avec elles, les apprivoiser, s'y confronter. Mais attention: «Nous ne voulons pas être un laboratoire, avertit Thomas Beer. Nous voulons présenter la réalité du quotidien dans un appartement standard et montrer quels sont les dispositifs technologiques qui peuvent être intégrés – ou pas – pour améliorer la qualité de vie des personnes souffrant de démence.»

Les conclusions qui seront tirées de ces échanges entre théorie et pratique devront permettre de définir les critères et profils d'exigences pour le développement d'une technologie

Définir les profils d'exigences pour développer une technologie adaptée à la démence.

adaptée à la démence. Les travaux, réflexions et recommandations des experts feront l'objet de publications et devraient ouvrir le débat avec les professionnels, le monde de l'industrie et la société en général, assure Thomas Beer.

Importance de la collaboration

Partenaire scientifique de la Haute école de St-Gall, aux côtés du Centre pour la gérontologie de l'Université de Zurich, le Centre interfacultaire de gérontologie et d'études des vulnérabilités (CIGEV) de l'Université de Genève est aussi activement engagé dans le projet sur la démence. Le professeur Matthias Kliegel, qui est le directeur du CIGEV et responsable du Laboratoire du vieillissement cognitif de l'Université de Genève, est aussi membre du comité de pilotage de AGE-NT. Avec son équipe de la CIGEV, il a établi une revue systématique de la littérature scientifique sur le vieillissement cognitif et sur les apports possibles de la numérisation dans ce cadre. S'il rappelle que le projet AGE-NT n'est pas le seul à travailler sur la conception de moyens technologiques à mettre en œuvre dans le cadre de l'accompagnement de la démence (diagnostic, assistance, soutien et entraînement cognitif, etc.), il souligne cependant l'importance de la mise en commun, au niveau national, des connaissances et de la collaboration entre experts de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée.

«L'idée est de créer par la suite un réseau institutionnalisé pour poursuivre les échanges et la collaboration», affirme Matthias Kliegel. En effet, le projet AGE-NT arrivera à échéance à fin 2020. Actuellement financé à hauteur de quatre millions

Le réseau AGE-NT

Le réseau AGE-NT oriente ses travaux de recherche et de développement autour de quatre domaines principaux:

- les modèles de travail pour les personnes âgées de 45 ans et plus,
- une enquête sur la vie et l'habitat des personnes âgées,
- les technologies d'assistance Active Assisted Living (AAL)
- et le centre de compétence dédié à l'organisation des soins et de l'accompagnement de la démence.

www.age-netzwerk.ch



Les personnes âgées peuvent pleinement profiter de l'aide apportée par les nouvelles technologies. Ce sont leurs besoins et leurs préférences qui orientent les travaux des chercheurs et des spécialistes.

Photo: Shutterstock

de francs par le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) et par une contribution équivalente des hautes écoles et universités participantes, le projet devra donc trouver d'autres sources de financement dès 2021 s'il entend maintenir les structures et dispositifs développés jusque-là et se transformer, comme il est prévu, en une institution indépendante. ●

Un showroom pour gérontotechnologies

Le Gérontopôle Fribourg, une association qui vise à améliorer la qualité de vie des personnes âgées à domicile et en EMS et qui réunit les prestataires de services, les hautes écoles et les divers acteurs concernés par les questions liées à la vieillesse, a lancé le projet Silver&Home. «Aujourd'hui, il est encore difficile de faire entrer les technologies dans l'univers médico-social, même dans les nouvelles constructions», constate Emmanuel Michielan, secrétaire général de l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées et coordinateur du Gérontopôle. Dès lors, l'idée est de mettre en lien l'industrie et le terrain et d'offrir une vitrine aux entreprises et start-up qui développent des gérontotechnologies en matière de sécurité, de liens sociaux, de soins et de mobilité, ainsi qu'un espace où les utilisateurs finaux – les personnes âgées – pourront tester les produits et services.

Un showroom a été aménagé à cet effet, sous forme d'appartement témoin prêt à accueillir les solutions technologiques et domotiques. Situé en ville de Fribourg, dans un complexe résidentiel abritant une quarantaine de logements protégés pour personnes âgées, l'appartement de Silver&Home vise à recréer les différents environnements de vie des personnes âgées. Il comprend deux chambres, l'une reproduisant le domicile d'une personne âgée vivant chez elle, l'autre conçue comme une chambre d'EMS. Elles sont équipées de gérontotechnologies qui favorisent l'autonomie, respectivement qui facilitent la prise en soins des résidents. La cuisine et la salle de bains peuvent aussi être utilisées pour faire la démonstration de dispositifs, tandis que le salon sert d'espace principal de test.

D'ici à l'été 2020, deux périodes d'installation et de tests de sept mois chacune sont prévues. Dans un souci de neutralité, les tests sont menés par des chercheurs de l'Institut Human Tech de la HES-SO Fribourg, la finalité étant de développer des solutions répondant aux besoins de seniors.

Dès fin juin, des visites sont programmées les mardis après-midi pour les professionnels concernés. Les tests des gérontotechnologies avec les personnes âgées ont lieu tous les vendredis après-midi. Enfin, le Gérontopôle organise le 1er octobre une journée d'information et de réflexions autour des nouvelles technologies pour les seniors. Ce sera aussi l'occasion d'inaugurer officiellement l'appartement technologique.

Plus d'informations sur www.silverhome.ch.



Au bout du monde,
tout est absent.

Sauf nous.

Grâce à nos équipes sanitaires mobiles, nous assurons les soins médicaux de base des habitants même aux endroits où personne d'autre n'accède. Merci de nous y aider. CP 30-136-3. Santé pour les plus démunis: fairmed.ch



FAIR MED